

Votre revue canadienne de recherche et de sauvetage

# SAR SCÈNE

Printemps 2000 Volume 9, numéro 3



## DANS CE NUMÉRO

*Police provinciale de l'Ontario  
Bureau de gestion  
des services d'urgence*

Conseils sur les échanges  
avec les médias

Regard sur SARSCÈNE 2000

Canada 



Secrétariat national  
Recherche et sauvetage

National Search and  
Rescue Secretariat

POSTES  CANADA  
CANADA  POST

Port payé

Postage paid

**02282526-98**

Ottawa, Ontario K1A 0K2

## TABLE DES MATIÈRES

### SARSCÈNE

- Que voulez-vous voir à SARSCÈNE 2000 ? .....2  
 À la recherche de partenaires pour  
 les prochains SARSCÈNE .....2  
 SARSCÈNE : Ménage du printemps .....3

### PROFIL

- La Police provinciale de l'Ontario :  
 au service du public ontarien depuis 90 ans .....4

### PPO

- Le Groupe d'intervention tactique : les spécialistes  
 en recherche et sauvetage de la PPO .....6  
 La recherche et le sauvetage aériens .....8  
 L'Unité canine de la PPO .....9

### FORMATION

- Nouveau partenariat de recherche et  
 de sauvetage au sol en Ontario .....10

### COMMUNICATIONS

- Conseils sur les échanges avec les médias .....11  
 Le bon vieux temps .....12  
 Sites Web consacrés à la recherche  
 et au sauvetage .....13

### CALENDRIER

- Ateliers et réunions préalables  
 au Congrès SARSCÈNE .....14

### ENCARTS

- Inscription au congrès SARSCÈNE 2000  
 Inscription aux Jeux de SARSCÈNE 2000  
 Programme de Prix pour réalisation  
 exceptionnelle en recherche et sauvetage  
 Inscription aux démonstrations de recherche  
 et de sauvetage sur le fleuve St-Laurent

## Que voulez-vous voir à SARSCÈNE 2000 ?

**S**ARSCÈNE 2000 mettra en vedette l'assortiment habituel d'exposés pratiques et de conférences, un salon professionnel, les Jeux de SARSCÈNE et des démonstrations.

C'est toujours un défi de mettre sur pied un programme intéressant pour les congressistes. Vous pouvez nous aider en nous faisant savoir ce que vous voulez voir à Laval. Connaissez-vous quelqu'un qui serait un excellent conférencier ? Croyez-vous qu'un aspect particulier de la recherche et du sauvetage devrait être abordé ?

Faites-le nous savoir et nous ferons de notre mieux pour l'inclure au programme. SARSCÈNE 2000 est une entreprise de coopération et de partenariat, alors prenez quelques minutes pour nous faire part de vos suggestions et de vos idées. ■

*Veillez soumettre toute information à :*

*Louise Pilloud*  
*Présidente du SNRS pour SARSCÈNE 2000*  
*Chef, Communications et marketing*  
*Secrétariat national de*  
*recherche et de sauvetage*  
*275, rue Slater, 4<sup>e</sup> étage*  
*Ottawa (Ontario) K1A 0K2*  
*Tél. : (613) 996-2642*  
*ou 1 800 727-9414*  
*Télec. : (613) 996-3746*  
*Courriel : louisep@snrs.gc.ca*



Conception  
 du logo :  
 Matilda Luk

Le Cosmodome est  
 l'une des nombreuses  
 attractions de Laval  
 (Québec).

## SARSCÈNE

SARSCÈNE est une publication trimestrielle du Secrétariat national de recherche et de sauvetage. Traduction et révision par *PMF Editorial Services Inc.* Conception et production par *Shoreline Communications Inc.* Impression par *Gilmore Printing Services Inc.*  
 Photographie : p.2 Tourisme Laval; p.9, Sgt Scott Ross; toutes les autres photos sont une gracieuseté des Relations avec les médias de la PPO.

Les opinions et les faits relatés dans ce bulletin relèvent des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou politiques du Secrétariat. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à : SARSCÈNE

Téléphone : (613) 996-3035 ou 1 800 727-9414

Télécopieur : (613) 996-3746

Internet : jreaney@snrs.gc.ca ou <http://www.snrs.gc.ca>

Rédactrice : Louise Pilloud

Rédactrice de numéro : Jennifer Reaney

Agente de communications : Isabelle Beaumont-Frenette

Stagiaires : Yvonne Lam, Janna Meneghello

Renseignements sur la publicité : Jennifer Reaney, (613) 996-3035

Secrétariat national,

Recherche et sauvetage

Édifice Standard Life,

275, rue Slater, 4<sup>e</sup> étage

Ottawa (Ontario) K1A 0K2

ISSN 1183-5036



## À la recherche de partenaires pour les prochains SARSCÈNE

**V**ous êtes-vous déjà demandé comment nous choisissons où se déroule SARSCÈNE chaque année? Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage (SNRS) a fixé des critères qui régissent la sélection de l'emplacement du congrès : la facilité d'accès de l'endroit, la disponibilité de salles de réunion et de chambres pour héberger les participants, etc.

Toutefois, il demeure que l'élément le plus important de la recette, c'est un partenaire! Chaque année, le SNRS s'unit à un autre organisme pour tenir et planifier le congrès. Si vous pensez que l'emplacement rêvé d'un congrès futur ne se trouve pas plus loin que votre « cour », nous vous invitons à prendre connaissance du calendrier ci-contre et à communiquer avec nous pour obtenir des renseignements sur les modalités de présentation d'une proposition. ■

*Pour obtenir des renseignements ou envoyer une proposition, veuillez vous adresser à :*

*Louise Pilloud, Chef, Services à la clientèle*  
*Secrétariat national de recherche et de sauvetage*  
*275, rue Slater, 4<sup>e</sup> étage*  
*Ottawa (Ontario) K1A 0K2*  
*Tél. : (613) 996-2642 ou 1 800 727-9414*  
*Télec. : (613) 996-3746*  
*Courriel : louisep@snrs.gc.ca*

ANNÉE	RÉGION	DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES PROPOSITIONS
2002	Est	1 <sup>er</sup> juillet 2000
2003	Centre	1 <sup>er</sup> juillet 2001
2004	Ouest	1 <sup>er</sup> juillet 2002

*Veillez noter qu'il y avait une erreur dans les dates publiées dans l'édition du printemps 1999.*

# SARSCÈNE : Ménage du printemps

*C'est le temps de l'année où le retour du soleil nous donne un coup de fouet et nous nous promettons de faire de l'ordre dans les placards et de ranger le garage pour pouvoir y garer la voiture.*

*L'équipe de rédaction de SARSCÈNE a décidé qu'il est temps de faire le nettoyage de notre liste d'envoi, qui ne cesse d'allonger.*

*C'est pour cette raison que nous avons besoin de votre aide.*

*Laissez-nous savoir si vous désirez continuer à recevoir SARSCÈNE.*

*Nous vous avons même simplifié cette tâche!*

Pour que votre nom reste sur notre liste d'envoi, vous pouvez :

1. Remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner par télécopieur, au (613) 996-3746, ou par courrier.
2. Nous envoyer un message électronique aux adresses qui suivent.
3. Nous téléphoner aux numéros qui figurent en bas de page.

Si nous n'avons pas de vos nouvelles d'ici le **31 août 2000**, votre nom sera rayé de notre liste d'envoi.

À vous de jouer – veuillez à nous répondre sans tarder! 

#### Renseignements :

Jennifer Reaney • Tél. (613) 996-3035 • Courriel : [jreaney@snrs.gc.ca](mailto:jreaney@snrs.gc.ca)  
Lynn Tremblay • Tél. (613) 996-4737 • Courriel : [ltremblay@snrs.gc.ca](mailto:ltremblay@snrs.gc.ca)

Numéro sans frais au Canada : 1 800 727-9414 Téléc. (613) 996-3746  
Secrétariat national de recherche et sauvetage  
Édifice Standard Life, 4<sup>e</sup> étage  
275, rue Slater, Ottawa (Ont.) K1A 0K2



OUI! Je veux recevoir SARSCÈNE

Veuillez rayer mon nom de votre liste d'envoi

NOM : \_\_\_\_\_

ORGANISME : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

PROV./ÉTAT : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

TÉL. : \_\_\_\_\_ TÉLÉC. : \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

# La Police provinciale de l'Ontario : au service du public ontarien depuis 90 ans



Le 13 octobre 1909, le lieutenant-gouverneur John Morrison Gibson signait un décret autorisant la création de la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Aujourd'hui, ce corps policier continue d'exister et de s'épanouir afin de satisfaire les besoins changeants de la province tout en offrant un service de qualité supérieure.



La PPO fournit des services policiers à plus de 2,4 millions de personnes, chiffre qui dépasse 3,7 millions pendant les mois occupés de l'été. La zone d'intervention de la PPO couvre quelque 993 000 kilomètres carrés de terres et 174 000 kilomètres carrés d'eaux intérieures.

Pour desservir une zone aussi vaste et peuplée, la PPO emploie près de 7 000 personnes, agents et civils, ainsi que 800 policiers auxiliaires, et dispose de presque 2 500 véhicules (dont des aéronefs et des embarcations).

« Comme une forte proportion de notre zone d'intervention est désignée comme rurale, la recherche et le sauvetage ont toujours fait partie de nos activités », déclare

Chris Lewis, commandant du Bureau de gestion des services d'urgence de la PPO.

Comme n'importe quelle autre industrie, les services policiers doivent évoluer en fonction des besoins de leur clientèle. « De nos jours, la prestation des services policiers est un secteur hautement concurrentiel, déclare le commandant Lewis. Les municipalités ontariennes cherchent à obtenir des services policiers aussi efficaces que possible. En raison de la taille, de l'expérience et des ressources considérables de la PPO, de nombreuses municipalités retiennent nos services, mais certaines ont décidé de mettre sur pied leur propres effectifs policiers. Et, certains de ces services municipaux, en raison du développement récent des régions



**A GAUCHE :** Le centre de gestion d'incidents (ISC) de la PPO coordonne l'intervention de ressources régionales ou provinciales supplémentaires en cas d'urgence. Il était pleinement en exploitation à temps pour le passage à l'an 2000.

**POSTES DE COMMANDEMENT MOBILES :** Chaque unité mesure 32 pieds (presque 10 mètres) de longueur et est dotée d'un véhicule tracteur permanent (camionnette GMC d'une tonne). La caravane est équipée d'un système radio complet de la PPO, de téléphones par satellite, de lignes téléphoniques standard et de postes d'ordinateurs, ainsi que d'un mat et d'une antenne de communication déployable de 30 pieds (neuf mètres).



rurales, sont désormais responsables de la recherche et du sauvetage. »

La PPO est la première instance de recherche et de sauvetage de l'Ontario. À ce titre, elle collabore souvent avec des organismes gouvernementaux dans le cadre d'interventions humanitaires. Le commandant Lewis ajoute : « Nous épaulons toujours, sur demande, n'importe quel corps policier de l'Ontario en cas de recherche. »

D'ici la fin de l'année civile 2000, la PPO aura conclu des ententes officielles visant l'utilisation des services de l'Association civile de recherche et sauvetage aériens (ACRSA) et d'organisations civiles de recherche et de sauvetage canins. Ces deux partenariats, en plus de l'entente déjà en vigueur avec l'Association des volontaires en recherche et sauvetage de l'Ontario (OSARVA), reflètent à quel point la PPO veut offrir les meilleurs services de recherche et de sauvetage possibles aux résidents de l'Ontario.

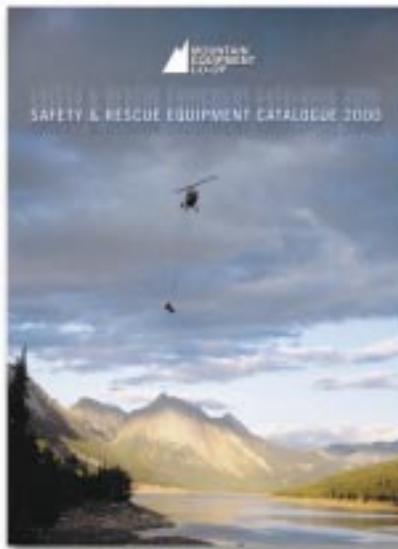
« La PPO dispose de ressources excellentes, hautement formées. Lorsque nous combinons nos ressources et notre infrastructure avec les services fournis par des organismes comme l'ACRSA et l'OSARVA, l'Ontario est bien desservi en matière de recherche et de sauvetage, affirme le commandant Lewis. Et ce service ira en s'améliorant à mesure que nous continuerons à relever nos attentes. »

Jennifer Reaney, SNRS



**Équipez-vous auprès du service de ventes aux entreprises de la Mountain Equipment Co-op**

Le matériel pour les groupes de recherches et de sauvetage et pour d'autres organisations.



Notre spécialité: Le matériel de recherches et de sauvetage en milieu sauvage, le matériel et les câbles de sauvetage à grand angle, les vêtements pour toutes conditions.

Pour obtenir un catalogue gratuit, composer les numéros suivants:

Amérique du Nord  
1-800-661-7399

Appels internationaux ou locaux  
604-876-8650

Télécopieur en Amérique du Nord  
1-800-722-1960

Appels internationaux ou locaux  
604-876-6590

[www.mec.ca](http://www.mec.ca)

Service available in English

## Le Groupe d'intervention tactique : les spécialistes en recherche et sauvetage de la PPO



La végétation dense, le terrain rocailleux, les marécages et les étendues énormes qui ne sont desservies par aucune route compliquent les recherches. En 1992, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a regroupé plusieurs unités de services d'urgence en une seule équipe : le Groupe d'intervention tactique (GIT).

Depuis, plus de 600 agentes et agents de la PPO ont été formés comme membres du GIT. Ces agents se portent volontaires pour ces postes et doivent satisfaire des critères bien définis afin d'être sélectionnés. Notamment, ils doivent être en excellente forme physique et réussir des tests psychologiques qui démontrent leur capacité à faire preuve de bon jugement dans des conditions difficiles.

Une fois sélectionnés, les agents suivent une formation de six semaines qui aborde une foule de sujets. « Le contenu du programme de formation fait l'objet de révisions constantes », déclare le sergent Doug Borton, coordonnateur de la formation spécialisée sur le terrain de la

PPO. « Quand de nouveaux défis se présentent, par exemple l'augmentation du nombre de recherches mettant en cause des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, nous révisons le programme de formation afin de préparer le Groupe le mieux possible. » L'équipement est aussi rajusté au besoin; ainsi, le Groupe s'est récemment doté de véhicules tout-terrain. Les candidates et candidats au GIT apprennent à maîtriser tous les aspects de la recherche et du sauvetage, depuis les techniques de recherche de base à la psychologie de la survie et à la planification des recherches. Des recherches simulées ainsi que des examens écrits et pratiques sont utilisés pour tester leurs connaissances et compétences.

Le programme de formation de six semaines est divisé en plusieurs volets : deux semaines de formation sur la recherche et le sauvetage, le confinement (intervention première en cas de prise d'otages ou de manifestations), l'encadrement de l'Unité canine (aide

pour appréhender et maîtriser en toute sécurité un suspect dans une enquête criminelle et aide en cas de recherche de personnes égarées au moyen de chiens), la sécurité des personnes de marque, la protection des témoins et la gestion des foules.

« La formation que suivent les membres du GIT ainsi que la façon dont le Groupe est déployé dans la province sont les caractéristiques qui rendent le GIT unique », déclare le sergent d'état-major Tim Charlebois, coordonnateur du GIT. « Comme toutes les ressources de la PPO qui sont affectées à la recherche et au sauvetage, les membres du GIT interviennent dans des circonstances diverses. Les 240 hommes et femmes membres du GIT effectuent des tâches policières routinières, mais peuvent être mobilisés rapidement lorsque différentes situations se présentent. »

La formation se poursuit après le cours initial de six semaines. Les membres du GIT doivent suivre 12 journées de formation par an





tant qu'ils demeurent membres du Groupe.

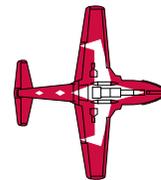
Les membres du GIT sont regroupés en 16 équipes de 16 membres qui sont postées dans six régions de la province. Ils constituent ainsi une force d'intervention efficace à l'échelle du vaste territoire desservi par la PPO.

Les équipes du GIT ont répondu à 932 appels de service en Ontario en 1997. De ce total, 263 étaient des demandes de support à l'Unité canine afin d'aider à capturer des personnes recherchées alors que 149 appels étaient reliés à des situations de recherche et de sauvetage. « Ce que les chiffres ne révèlent pas, explique le sergent Borton, c'est le nombre de recherches effectuées par nos agents d'intervention première. Dans bien des cas, une personne disparue ou égarée est retrouvée au bout de quelques heures, sans l'intervention du GIT ou l'organisation d'une recherche à grande échelle. Ces chiffres reflètent uniquement les cas qui ont provoqué le déploiement d'une équipe du GIT. »

Tous les officiers supérieurs des administrations régionales suivent une formation en commandement d'incident, ce qui leur procure une expérience précieuse en gestion de la recherche et du sauvetage ainsi que sur les techniques d'enquête, les rapports avec les médias et les rapports avec les membres de la famille des victimes. ■

Jennifer Reaney, SNRS

# Snowbirds Space Pen



## Le stylo spatial des Snowbirds canadiens

Créé pour répondre aux exigences élevées des membres du célèbre escadron canadien 431 (démonstration aérienne).

Il résiste au temps et fonctionne dans les conditions suivantes :

- en apesanteur
- en position renversée
- par froid extrême
- par chaleur extrême
- sous l'eau
- sur du papier autocopiant



Il résiste au temps  
et fonctionne

### Cartouche d'encre scellée et pressurisée



L'emboutement en acier inoxydable fabriqué avec des outils de précision prévient les fuites et les débordements, et permet un écoulement instantané et uniforme de l'encre.

L'encre thixotrope conservée dans un réservoir hermétiquement scellé et pressurisé dure trois fois plus longtemps.

L'encre ne séchera pas d'ici les 100 prochaines années! Permet d'écrire sous l'eau ou sur des surfaces grasses à des températures allant de -46° C (-50° F) à 122° C (250° F).

Rendement supérieur et fiabilité partout dans l'univers!

**1-888-Space-50**

(1-888-772-2350)

Fax: (905) 713-1690

Email: [sales@matte.ca](mailto:sales@matte.ca)

Web Site: [www.matte.ca](http://www.matte.ca)



Demandez votre catalogue de stylos spatiaux!

**Matte**  
www.matte.ca

©1999 Matte Industries Inc.  
Conçu et distribué par Matte avec l'autorisation des Snowbirds



## La recherche et le sauvetage aériens

Surveillance au cours d'enquêtes criminelles, photographie aérienne des lieux de crimes, centaines de missions de recherche et de sauvetage : depuis 25 ans, l'Unité des hélicoptères fournit divers services à la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Grâce à deux hélicoptères *Aérospatiale Twin Star* et au nouvel aéronef à voilure fixe *Pilatus PC 12-45*, la PPO est en mesure d'intervenir efficacement dans les incidents de recherche et de sauvetage et les enquêtes criminelles.



Basé à Thunder Bay, le *Pilatus* est équipé d'un dispositif WESCAM, appareil perfectionné ayant une capacité de détection double par infrarouge et système d'enregistrement vidéo en couleurs muni d'un zoom. Il peut atteindre une vitesse de 310 milles à l'heure, ce qui signifie qu'il peut se rendre n'importe où dans la province en moins de deux heures. Aussi, il peut voler jusqu'à 10 heures.

« Les gens comprennent souvent mal nos hélicoptères », déclare le sergent Scott Ross, l'un des quatre pilotes à plein temps de la PPO. « Ils pensent souvent que nous transportons des personnes de marque ou que nous surveillons la circulation routière. En réalité, 50 p. 100 de notre travail est consacré à la

recherche et au sauvetage et 40 p. 100, aux enquêtes criminelles. » Les hélicoptères ne sont jamais affectés à la surveillance routière, mais ils sont utilisés dans le cadre d'activités de relations communautaires.

Depuis sa création, l'Unité a retrouvé quelque 750 personnes disparues. Le sergent Ross, membre de l'Unité depuis 10 ans, est le pilote « junior ». Ce fonds d'expérience inclut également l'entretien des appareils : Mike Linklater à Sudbury et Doug Thurlbeck à Orillia sont tous deux ingénieurs depuis longtemps et veillent au bon fonctionnement des appareils.

Souvent, en cas de recherche, les hélicoptères sont déployés en premier. En 1999, la



« Les gens pensent souvent que nous transportons des personnes de marque ou que nous surveillons la circulation routière. En réalité, 50 p. 100 de notre travail est consacré à la recherche et au sauvetage et 40 p. 100, aux enquêtes criminelles. »

base d'Orillia a répondu à 83 appels de recherche et l'appareil a été dépêché dans 25 cas de noyade. Outre ces activités de recherche et de sauvetage, la base d'Orillia a aussi été appelée 132 fois dans le cadre d'affaires criminelles.

Les hélicoptères apportent une assistance unique aux recherches grâce aux équipements spécialisés dont ils sont munis, tel un appareil de repérage à lumière infrarouge (FLIR) et des projecteurs pour les recherches de nuit. « La saison de la chasse est la plus occupée, déclare le sergent Ross. Dans les régions très éloignées, le plus gros problème, c'est de trouver un endroit où atterrir au besoin. Certains endroits sont si densément boisés qu'il est très difficile de trouver un espace assez grand pour la voilure tournante. »

L'Unité est souvent déployée par le Centre de coordination des opérations de sauvetage (CCOS) de Trenton et seconde régulièrement d'autres instances policières. ■

Jennifer Reaney, SNRS



Photo gracieuseté du sergent Scott Ross

## L'Unité canine de la PPO

Les 19 équipes composées d'un chien et d'un maître de l'Unité canine de la Police provinciale de l'Ontario (PPO) sont déployées entre 180 et 200 fois par an. Elles exécutent des tâches diverses, de la recherche de personnes égarées aux patrouilles dans les zones où l'activité criminelle est élevée, en passant par la recherche de suspects. Tout cela en plus des séances d'entraînement obligatoires de trois jours toutes les six semaines, des démonstrations et de la recertification annuelle, et on peut affirmer que les maîtres et les chiens n'ont guère le temps de s'ennuyer.



Les équipes suivent d'abord une formation de six jours par semaine pendant 16 semaines. « Les candidats doivent être des agents qui aiment résoudre les affaires et qui sont prêts à chercher loin », déclare le sergent Larry Bigley, coordonnateur de l'Unité canine. Ils doivent aussi aimer travailler avec le public. Les chiens sont d'excellents ambassadeurs de la PPO et les membres de l'Unité visitent écoles et clubs de service avec leurs chiens. Ils font parfois jusqu'à 400 démonstrations par an.

Basé à Gravenhurst, le centre d'entraînement de l'Unité permet aux maîtres de dresser leurs chiens à différents endroits, dont une zone boisée de 200 hectares (500 acres) et une autre zone de 809 hectares (2 000 acres) qui comporte des marécages et des saillies rocheuses et, enfin, des surfaces dures, à proximité de bâtiments et en ville, afin de créer les bruits et les odeurs nécessaires susceptibles de distraire les chiens.

Comme les chasseurs, les personnes qui cueillent des petits fruits et des champignons sont souvent contentes de tomber sur un chien et son maître dans les bois. « Ces personnes se mettent parfois dans des situations dangereuses, déclare le sergent Bigley. Elles sont généralement bien contentes de nous voir, quoique dans certains cas, particulièrement quand il s'agit d'enfants qui craignent de se faire gronder, elles ne disent rien lorsque nous nous trouvons près d'elles. La partie la plus utile de notre travail, c'est d'enseigner aux enfants quoi faire quand ils s'égarer. »

La PPO compte mettre sur pied prochainement un programme d'équipes civiles de recherche et de sauvetage canins afin de tirer parti des ressources bénévoles dans la province. « Les membres des organisations bénévoles auront le même niveau de formation que les équipes de la PPO, déclare le sergent Bigley. Il y a une foule de volontaires dévoués dans la province et je suis sûr que cette entente ne pourra qu'améliorer le service de recherche canin déjà bon qui existe en Ontario. » ■

Jennifer Reaney, SNRS

# Nouveau partenariat de recherche et de sauvetage au sol en Ontario

**A** l'été 1997, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) et les équipes bénévoles de recherche et de sauvetage de la province ont commencé à discuter d'un éventuel partenariat. Lors du congrès SARSCÈNE 1997 du SNRS à Sault Ste. Marie, l'Association des volontaires en recherche et sauvetage de l'Ontario (OSARVA) est née, formée de représentants des 32 organismes bénévoles de la province.

Sharon Porteous, première présidente de l'OSARVA, et le sergent d'état-major Tim Charlebois de la PPO, ont amorcé la démarche en adoptant un protocole d'entente officiel qui a été ratifié en août 1999 par le commissaire G. Boniface de la PPO et Sharon Porteous.

« Le protocole d'entente avec l'OSARVA permettra une utilisation plus efficace des ressources policières et bénévoles pour résoudre les cas de personnes égarées en Ontario, explique le sergent d'état-major Charlebois.

Les équipes de recherche et de sauvetage au sol sont formées par les agents de la PPO dans chaque région. De plus, lorsque la formation est terminée, tous comprennent mieux quels services chaque groupe bénévole est en mesure de fournir pendant une recherche. »

En avril 1999, un programme de formation de deux ans a été mis sur pied, financé par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage. Depuis que les séances de formation ont débuté à l'automne 1999, le recours



aux groupes bénévoles a augmenté. « Pour nous, l'un des aspects les plus importants, c'est de réunir les membres de notre Groupe d'intervention tactique (GIT) et les bénévoles, explique le sergent d'état-major Charlebois. Les membres du GIT sont également volontaires. Ils font ce travail par goût. Les commentaires de nos agents sont très favorables; ils tirent autant de plaisir de la formation qu'ils dispensent aux membres de l'OSARVA que du fait qu'ils ont l'occasion d'apprendre auprès de ceux-ci. »

On prévoit former plus de 1 200 membres de l'OSARVA qui font partie des 32 équipes de recherche et de sauvetage au sol de la province. L'équipe de Rose Cooper, la Niagara Auxiliary Search and Rescue, a terminé la formation en octobre 1999. « Je pense que les fins de semaine de formation sont une occasion à ne pas manquer, dit-elle. Notre équipe est enthousiasmée par la possibilité d'être déployée plus souvent, et la formation est dans l'intérêt des nouveaux membres de l'équipe. Les agents O'Halloran et Hebblethwaite sont d'excellents instructeurs et ont beaucoup aidé notre équipe depuis la fin de la formation. »

La formation dure 20 heures et se donne pendant une fin de semaine. Les 1 089 membres de l'OSARVA et les 45 instructeurs de la PPO abordent le cours de niveau 1 en recherche et sauvetage. On prévoit offrir une formation plus poussée aux chefs d'équipes de recherche, un cours de premiers soins en milieu sauvage et un cours en direction de recherches.

Le taux de réussite de la PPO en recherche et sauvetage est élevé. Des 127 recherches complètes effectuées en 1998, toutes les personnes disparues ont été retrouvées. La première année du programme tire à sa fin et on espère qu'il sera renouvelé, avec une formation plus poussée pour les bénévoles en recherche et sauvetage au sol à l'avenir. ■

Jennifer Reaney, SNRS

## Module multimédia de gestion des recherches

En deux vidéocassettes captivantes, les auteurs suivent le déroulement d'une recherche de personne disparue et en expliquent la gestion à mesure que les effectifs, modestes au départ, augmentent dans l'espace de 24 heures pour compter des centaines de chercheurs et une équipe étendue de gestion à la fin des opérations.

Un livre complémentaire offre des conseils utiles pour les instructeurs. Il s'agit d'un manuel complet des principes et des méthodes de gestion de recherches, qui aborde une à une les étapes de gestion des opérations. De plus, un CD-ROM interactif présente des activités et des exercices pratiques.

## Formation en sauvetage Sauvetage en hélicoptère, au câble, à la corde, et en zone de déferlement

Quatre vidéos et un livre présente:

- des critères permettant de choisir la technique de sauvetage appropriée
- une description de l'équipe, des compétences et des fonctions de chaque membre
- des listes d'équipement
- les détails opérationnels de chaque technique de sauvetage
- les principaux éléments de chaque technique de sauvetage

Appeler le 1 800 603-1891 poste 30, télécopieur (604) 682-6082  
Visitez notre site <http://www.spectra.bc.ca>

# CONSEILS SUR LES ÉCHANGES AVEC LES MÉDIAS

**S**'il est toujours préférable que les personnes qui sont appelées à s'adresser aux médias bénéficient d'une formation spécialisée, les conseils qui suivent seront néanmoins utiles aux personnes qui doivent, de temps à autre, répondre aux questions des journalistes.

## SACHEZ QUOI NE PAS DIRE

Sachez bien quels messages clés vous devez faire passer. Veillez à ce qu'ils soient clairs, simples, directs et peu nombreux.

## PRATIQUEZ-VOUS

Plus vous êtes apte à faire passer votre message, plus il est probable que vous serez compris. Il est donc avisé de pratiquer votre énoncé de vive voix.

## PENSEZ À L'AVANCE

Cultivez à l'avance des bons rapports avec les médias, par exemple en rencontrant individuellement les journalistes.

## NE SOYEZ PAS INTIMIDÉ

Ayez conscience des tactiques d'intimidation et ne pensez pas que les journalistes sont mieux renseignés que vous. En fait, vous serez souvent appelé à les renseigner sur les sujets que vous abordez.

## SOYEZ DIRECT QUAND LES NOUVELLES SONT MAUVAISES

Si vous cherchez à passer les mauvaises nouvelles sous silence, vous risquez d'empirer la situation. Soyez direct et expliquez quelles mesures ont été prises pour atténuer autant que possible les conséquences négatives de l'accident ou de la tragédie.

## SOYEZ DISPONIBLE ET RETOURNEZ RAPIDEMENT LES APPELS

En général, le public et les médias s'alignent avec le groupe qui est le plus accessible et

ouvert. Devenez une bonne source de nouvelles et arrangez-vous pour que les journalistes puissent communiquer facilement avec vous.

## PARLEZ AVANT QUE QUELQU'UN D'AUTRE LE FASSE POUR VOUS

Si vous pensez que l'information risque de filtrer avant le moment où vous aviez prévu une annonce ou que les médias risquent de « remplir » les blancs d'information en attendant que vous disiez quelque chose, il est avisé de présenter votre perspective avant que cela ne se produise.

## NE JOUEZ PAS À L'AUTRUCHE

Si, pour une raison quelconque, vous ne pouvez parler sur-le-champ d'une question qui a déjà été abordée par les médias ou qui le sera d'ici peu, parlez de ce que vous faites pour recueillir d'autres renseignements. Ne gardez pas le silence.

## SOYEZ UN BON PORTE-PAROLE

Soyez intéressant et intéressé, convaincant sans être agressif. Dévoilez votre côté humain, restez maître de vos émotions et faites toujours preuve de dignité.

## RIEN N'EST OFFICIEUX

N'oubliez jamais que vous parlez à un journaliste; il ne s'agit pas d'un entretien banal. Évitez les doubles négations, ne formulez pas d'hypothèses et ne dévoilez pas de renseignements confidentiels.

## PROPOSEZ UNE PERSPECTIVE INTÉRESSANTE

Si vous cherchez à obtenir la couverture médiatique d'un fait précis, veillez à ce que l'information que vous présentez soit susceptible de retenir l'attention des médias. Proposez une perspective intéressante, « accrocheuse ».

## QUESTIONS À POSER SI ON VOUS DEMANDE UNE ENTREVUE

- Qui sera l'intervieweur?
- Quel est le sujet de l'entrevue?
- Dans quelle perspective sera-t-il présenté?
- L'entrevue sera-t-elle intégrée à un article plus long?
- Qui d'autre sera interviewé?
- Quelle est la date de tombée?
- Quand le reportage sera-t-il diffusé?
- Quels recherches, rapports, documents, etc. l'intervieweur a-t-il consultés?
- Quel genre de questions seront abordées?
- Où aura lieu l'entrevue?
- Quelle perspective le journaliste a-t-il adoptée?
- Quelles seront les conséquences si je refuse de donner une entrevue? **■**

*Jim Stanton est le président et fondateur de Jim Stanton & Associates, une entreprise de communications et de formation basée à Ottawa avec des bureaux à Calgary, à Vancouver, aux États-Unis et en France. Jim et ses collègues enseignent les communications en cas de crise au Collège canadien de protection civile ainsi qu'au sein de nombreux organismes gouvernementaux et privés.*

# Le bon vieux temps

Récemment, une journaliste me posait une question que la plupart des intervenants en recherche et sauvetage entendent souvent. « Quel est l'incident de recherche et de sauvetage le plus important ou dramatique dans lequel vous soyez jamais intervenu? » Invariablement, à ce moment, le journaliste en question s'installe bien à l'aise dans un fauteuil, enfle son gilet pare-éclats et serre la courroie de son casque protecteur, fin prêt à entendre un compte rendu bien sanglant. Comme vous ne voulez pas décevoir votre interlocuteur, vous aimeriez bien avoir sous la main une médaille de la Bravoure ou une citation pour leur lui en boucher un coin. Vous songez brièvement à broder sur une mission de routine ou à emprunter les souvenirs d'un collègue pour apaiser la soif du reporter. Si seulement vous pouviez mettre la main sur ce numéro du *Reader's Digest* qui contenait un article accrocheur sur un sauvetage. Je connais un technicien en recherche et sauvetage qui avait participé à une mission qui avait ensuite fait l'objet d'un livre. Il promenait avec lui un exemplaire du bouquin, prêt à le présenter si quelqu'un lui posait LA question.

Comme d'habitude, je n'avais pas à l'esprit de réponse toute prête pour satisfaire le reporter, même si le Centre de coordination des opérations de sauvetage (CCOS) de Victoria est intervenu dans plus d'un millier de cas depuis mon entrée en fonction, en septembre. J'étais pris au dépourvu. Je hasardais donc quelques généralités, allant même jusqu'à raconter quelques anecdotes et histoires de recherche et de sauvetage amusantes qui se sont produites récemment. Je réussis à amener la conversation sur l'exercice CANAM 2000. Une explosion s'était produite sur un traversier; il y avait 400 passagers à bord. Un appel de détresse avait été capté; 100 personnes avaient été évacuées par les rampes d'urgence, deux canots pneumatiques pour 50 personnes avaient été mis à l'eau, cinq hélicoptères soulevaient des gens avec leurs treuils, les bateaux de recherche et de sauvetage pullulaient, 17 organismes étaient en jeu et plus de 1 000 personnes étaient présentes. Les yeux de la reporter brillaient alors qu'elle écrivait à toute allure, jusqu'à ce qu'elle pose la question suivante : « mais, ce n'était qu'un exercice? » Oui, heureusement, les événements du 6 février 1999 *n'étaient* qu'un exercice, mais s'ils avaient été réels, là, on aurait eu droit à tout un reportage.

Le CCOS de Victoria s'est occupé de près de 2 500 incidents l'année dernière... au moins l'un d'entre eux a dû être assez dramatique pour mériter d'être raconté. Après le désastre du vol Swissair survenu en septembre 1998, qui heureusement ne s'est pas déroulé dans notre région, il est difficile de trouver un incident comparable. Je me creusais donc la cervelle, en repensant aux incidents survenus depuis le mois de septembre. En désespoir de cause, je demandais même à certains contrôleurs s'ils se souvenaient de quelque chose. En réponse, on hausse les épaules et on me regarde d'un air absent. Manifestement, la crampe des conteurs est contagieuse. Bien sûr, il y avait les paquebots qui dérivèrent au large de la côte Ouest et qui auraient pu provoquer un désastre, mais les vents, les courants et les remorqueurs de sauvetage ont fait le nécessaire pour éviter une reprise de la baie Coos ou de l'*Exxon Valdez*. À l'automne, il y avait eu une véritable épidémie d'accidents aériens, mais les équipes de recherche et de sauvetage ont semblé y faire face comme s'il s'agissait d'une routine. Une fois la reporter repartie, assez contente malgré tout, je me suis mis à me demander : « est-ce mon imagination, ou y a-t-il peu d'histoires de recherche et de sauvetage qui valent d'être racontées? »

Je me mis donc à réfléchir à mes expériences personnelles. Je me souviens des premières missions auxquelles j'ai participé – l'excitation suscitée par l'inconnu et les conditions difficiles contribuaient à créer des souvenirs inoubliables. Il me semble que les anecdotes de recherche et de sauvetage étaient plus intéressantes il y a des années. Est-ce que la formation préventive, l'amélioration du matériel et la transmission plus rapide d'information ont réellement prêté un aspect routinier à la recherche et au sauvetage? Peut-être est-ce simplement que ce sont d'autres qui interviennent dans les incidents dramatiques. Dans notre région de recherche et de sauvetage, n'importe quel jour donné, des membres des équipes de recherche et de sauvetage sortent des gens de l'eau, se portent au secours de marins blessés à bord de navires, sont parachutés sur les lieux d'un écrasement, localisent les signaux émis par des radiobalises de détresse, remorquent des bateaux échoués sur des écueils ou réchappent des personnes blessées coincées au sommet des montagnes. S'agit-il là de choses de routine?

On dit que lorsqu'on fait voile assez longtemps dans une tempête, on finit par s'habituer au hurlement du vent et à la pluie battante, à tel point qu'ils finissent par sembler normaux. Peut-être n'est-ce pas seulement moi. Posez-vous aussi la question – est-ce que les choses que vous faites vous semblent routinières? Sombrez-vous dans la complaisance, ou êtes-vous simplement très compétent? Nous le savons tous, la recherche et le sauvetage sont des activités intrinsèquement dangereuses, même pour les équipes hautement formées. Le moment est peut-être bien choisi de vous dire qu'il serait tragique de perdre une équipe de recherche qui tente de secourir une personne en détresse. Le moment est peut-être venu de changer les repères et de vous rappeler ce que vous éprouviez au cours de vos premières missions. Tous les intervenants dans le milieu de la recherche et du sauvetage effectuent un travail précieux; dans notre région, l'année dernière, nous avons sauvé 646 personnes en répondant à 280 appels de détresse. Il y a sûrement là matière à anecdote intéressante. Il faut changer les repères... Je parie que si vous demandiez l'avis de chacune de ces 646 personnes, elles seraient toutes d'accord – tous ces cas de recherche et de sauvetage sont épatants. ■

Major Colin Goodman  
Officier responsable  
Centre de coordination  
des opérations de sauvetage de Victoria

# Sites Web consacrés à la recherche et au sauvetage

## SITE WEB DE LA LABRADOR WEST GROUND SEARCH AND RESCUE TEAM

URL : [www.crrstv.net/GSART](http://www.crrstv.net/GSART)

Ce site Web (en anglais seulement) contient une description des activités et interventions du groupe ainsi que d'excellentes photographies des séances de formation.

## SITE WEB DE LA LONDON AIR PATROL

URL : [www.lap.on.ca](http://www.lap.on.ca)

Ce site Web (en anglais seulement) contient une foule de renseignements et de photographies sur la London Air Patrol. L'information porte sur la zone d'intervention du groupe, les statistiques de base, les EIT et les réunions, exercices et programmes de formation prévus prochainement.

## SITE WEB DE LA POLICE PROVINCIALE DE L'ONTARIO

URL : [www.gov.on.ca/OPP](http://www.gov.on.ca/OPP)

Le site Web officiel de la PPO comporte des caractéristiques utiles et intéressantes, par exemple les communiqués diffusés par l'administration centrale de la PPO, des listes et de l'information sur les personnes disparues, les affaires non résolues et les personnes recherchées.

## SARINFO – SITE WEB SUR LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE

URL : [www.sarinfo.bc.ca](http://www.sarinfo.bc.ca)

SARINFO est un site Web (en anglais seulement) qui contient une mine de renseignements sur la recherche et le sauvetage, de nombreux liens aux sites Web des équipes de recherche et de sauvetage, aux sites consacrés à la navigation et aux sites de fournisseurs de matériel de recherche et de sauvetage, un calendrier très complet, une bibliothèque en direct d'articles sur la recherche et le sauvetage, des bulletins

météorologiques et des avis d'avalanches, et de nombreux groupes de discussion.

## SITE WEB DE SEARCH AND RESCUE GLOBAL 1

URL : [www3.sympatico.ca/w\\_gonzalez/Index.htm](http://www3.sympatico.ca/w_gonzalez/Index.htm)

Un site intéressant (en anglais seulement) qui contient de l'information détaillée sur l'énoncé de mission de l'organisme, les normes d'adhésion, les cours de formation et des photographies du groupe.

## PAGE D'ACCUEIL DE LA SEARCH AND RESCUE SOCIETY OF BRITISH COLUMBIA

URL : [www.sarbc.org](http://www.sarbc.org)

Ce site (en anglais seulement) est mis à jour régulièrement et contient de l'information utile sur la recherche et le sauvetage, comme les sauvetages au moyen de cordes, l'hypothermie et la direction de recherches. Il contient également de nombreux groupes de discussion sur la recherche et le sauvetage, des articles à consulter en direct et des liens aux sites de nombreux organismes et groupes de recherche et de sauvetage.

## SITE WEB DE WILDRISK

URL : [www.wildrisk.com](http://www.wildrisk.com)

Le site Web de WildRISK (en anglais seulement) ressemble à un centre d'information en direct sur la gestion des risques en nature sauvage. Il préconise l'acquisition d'aptitudes à la gestion de ces risques et la prévention des incidents. Il contient également des outils d'autoévaluation des risques dont un pour les amateurs de loisirs, un pour les guides et chefs d'équipes et un pour les exploitants. ■

**MULTI-TREK**  
FORMATION en SÉCURITÉ et SAUVETAGE

**Formation sur Lieux  
& Ventes d'Équipements**

- Sauvetage vertical
- Sauvetage en espace clos
- Premiers soins en milieu sauvage

Michel Goulet, Directeur  
1180 Chemin Tawney • Ottawa • Ontario • Canada • K1G 1R7  
Téléphone: Local (613) 748-6165 Sans Frais (800) 263-5232

Depuis 1980

## ATELIERS ET RÉUNIONS PRÉALABLES AU CONGRÈS SARSCÈNE

**D**es séances de formation sont prévues avant SARSCÈNE 2000. Adressez-vous au SNRS pour vous inscrire. La date limite d'inscription est le 31 août 2000. ÉVITEZ D'ÊTRE DÉÇU – INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER!

### AU PROGRAMME :

**Pistage** – Atelier pratique de deux jours donné par Everett Savary du Halifax Regional Search and Rescue et Wayne Merry de Context North. Everett et Wayne enseignent tous deux les techniques de pistage et ont donné des présentations lors de SARSCÈNE auparavant. Ce cours est consacré spécifiquement aux techniques de pistage et de repérage d'indices. Frais pour ce cours : 50 \$. Les étudiants qui complètent le cours de deux jours recevront un certificat.

**Gestion des incidents de recherche et de sauvetage** – Programme de formation de deux jours dirigé par Rick Lavalla, ERI International, Richard Smith, ERI Canada et Chris Long, responsable, Washington State SAR Program. La formation porte sur la gestion des incidents de recherche et de sauvetage, le déploiement efficace des effectifs et des ressources et l'utilisation de plans détaillés pour simplifier la planification et l'exécution de recherches. L'accent sera mis sur l'étape de la première intervention. Une liste des mesures recommandées à ce stade sera fournie et utilisée dans le cadre d'un exercice en classe. Il sera également question du système de commandement d'incidents. Les participants recevront une certification d'ERI seulement si le cours de deux jours a été complété. Frais : 95 \$ pour deux jours, 55 \$ pour une journée. Les instructeurs donneront d'autres présentations sur la gestion des incidents de recherche et de sauvetage pendant le congrès.

**Recherche de nuit** – Mike Doyle, de SARBC, dirigera une séance de nuit, en plein air, sur les techniques de recherche de nuit. Quels indices peuvent être repérés de nuit? Quelles stratégies efficaces de jour ne le sont pas la nuit? Comment le plan de recherche de nuit se distingue-t-il? Le nombre de participants est limité, ne tardez pas à vous inscrire. Frais pour ce cours : 25 \$. M. Doyle fera une autre présentation sur les techniques de recherche de nuit pendant le congrès SARSCÈNE. Inscrivez-vous à toutes les présentations préalables au congrès en communiquant avec Jennifer Reaney au SNRS. [jreaney@snrs.gc.ca](mailto:jreaney@snrs.gc.ca)

D'autres présentations pourraient être ajoutées. Veuillez communiquer avec Jennifer pour obtenir l'horaire le plus à jour. —

## Calendrier

Si vous prévoyez des activités et que vous voulez les annoncer dans SARSCÈNE, veuillez communiquer avec Jennifer Reaney.

Tél. : 1 800 727-9414 ou (613) 996-3035 • Courriel : [jreaney@snrs.gc.ca](mailto:jreaney@snrs.gc.ca) • Téléc. : (613) 996-3746

### SARSCÈNE 2000



Le IX<sup>e</sup> congrès annuel de la recherche et du sauvetage au Canada se déroulera du 11 au 15 octobre 2000

à Laval (Québec). Cette année, le séminaire COSPAS-SARSAT s'intègre pour la première fois à SARSCÈNE. Des délégués de 30 pays seront sur place.

Renseignements :

Louise Pilloud,  
Chef, Communications et marketing  
Secrétariat national de recherche

et de sauvetage  
Édifice Standard Life  
275, rue Slater, 4<sup>e</sup> étage  
Ottawa (Ont.) K1A 0K2

Tél. : (613) 996-2642 ou 1 800 727-9414

Téléc. : (613) 996-3746

Courriel : [louisep@snrs.gc.ca](mailto:louisep@snrs.gc.ca)

URL : [www.snrs.gc.ca](http://www.snrs.gc.ca)

Carol Namur  
Groupe bénévole Sauvetage Canada Rescue  
Courriel : [cnamur@citenet.net](mailto:cnamur@citenet.net)

### Juin 2001

(fin de semaine avant la fête des Pères)  
**43<sup>e</sup> congrès annuel de la Mountain Rescue Association (MRA).**  
Seattle (Washington).

Renseignements sur ces activités, consultez le site Web suivant :

[www.mra.org](http://www.mra.org) ou [info@mra.org](mailto:info@mra.org)

Tim Kovacs, président

Mountain Rescue Association

Chef d'opération et technicien médical  
d'urgence

C.A.M.R.A./ MCSO MR

Courriel : [tkovacs@goodnet.com](mailto:tkovacs@goodnet.com)

### Symposium international sur le sauvetage technique (ITRS) 2000

Pigeon Mountain Industries  
ITRS 2000 fait face au besoin de rester au fait des progrès les plus récents en matière de sauvetage technique. Cette année, le symposium se déroule du 20 au 22 octobre 2000 à Tucson (Arizona).

Renseignements et inscription :

ITRS 2000

c/o Pigeon Mountain Industries, Inc.

PO Box 803

LaFayette, GA 30728 USA

Tél. : (706) 764-1437

URL : <http://www.nasar.org/itrs.shtml>



### RESPONSE 2000

Le congrès annuel NASAR Response se déroulera du 28 septembre au

1<sup>er</sup> octobre à l'hôtel Sheraton de Colorado Springs (Colorado). Les détails restent à finaliser, mais pour obtenir les dernières nouvelles, il suffit de consulter le site Web de NASAR. URL : [www.nasar.org](http://www.nasar.org)

### MOUNTAIN RESCUE ASSOCIATION (MRA)

15 au 19 octobre 2000

**42<sup>e</sup> congrès annuel**

**de la Commission**

**internationale de**

**secours alpin (CISA)**

Grand Canyon (Arizona)

Organisé par NASAR et la MRA.

URL : [www.ikar-cisa.org](http://www.ikar-cisa.org)



Janvier 2001

(Fin de semaine avant le jour de

Martin Luther King)

**Réunion d'hiver de la Mountain Rescue Association (MRA).**

### 2000 Wilderness Rescue Navigation Shield

Bushwalkers Wilderness Rescue

Cette exposition sur les services d'urgence liés à la navigation de l'Australie est prévue les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2000 non loin de Sydney (Australie). Il s'agit d'un exercice de navigation d'une nuit. Les équipes participantes marquent des points en négociant un terrain sauvage.

Renseignements :

John Tonitto, Secrétaire de l'événement

Tél. : (612) 8588-6483

Téléc. : (612) 8588-6483

Courriel : [wrs@mbox.com.au](mailto:wrs@mbox.com.au)

URL : <http://www.eng.uts.edu.au/~glennh/navshield/index.html> —